

Design : Fabrication Maison / TROJKA • Document non contractuel

A close-up, high-contrast photograph of a woman's face in profile, looking upwards and to the right. She is wearing a dark, textured hat with a veil that partially obscures her right eye. Her skin is illuminated with a warm, golden light, while the background is dark. She is wearing a necklace with a circular pendant. The word "BUG" is written in large, black, serif capital letters in the bottom right corner of the image.

BUG



CANNES 2006

# Quinzaine des Réalisateur

DIRECTORS' FORTNIGHT

METROPOLITAN FILMEXPORT ET LIONS GATE

présentent

un film de WILLIAM FRIEDKIN

# BUG

ASHLEY JUDD MICHAEL SHANNON  
LYNN COLLINS BRIAN F. O'BYRNE  
et HARRY CONNICK, JR.

Scénario de TRACY LETTS, d'après sa pièce

Durée : 1 h 40

**SORTIE NATIONALE LE 21 FEVRIER 2007**

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur  
<http://presse.metropolitan-films.com>

[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**DISTRIBUTION**  
METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
[info@metropolitan-films.com](mailto:info@metropolitan-films.com)  
Tél. : 01 56 59 23 25  
Fax : 01 53 57 84 02

**PROGRAMMATION**  
Région Paris GRP-Est-Nord  
Tél. : 01 56 59 23 25  
Région Marseille-Lyon-Bordeaux  
Tél. : 05 56 44 04 04

**RELATIONS PRESSE**  
VANESSA JERROM,  
VANESSA FRÖCHEN, CLAIRE VORGER  
11, rue du Marché Saint Honoré - 75001 Paris  
E-mail : [vanessajerrom@wanadoo.fr](mailto:vanessajerrom@wanadoo.fr)  
Tél. : 01 42 97 42 47

**PARTENARIATS  
ET PROMOTION**  
AGENCE MERCREDI  
Tél. : 01 56 59 66 66  
Fax : 01 56 59 66 67



# SYNOPSIS

Agnès vit seule  
dans un motel désert.

Elle est hantée  
par le souvenir de son enfant,  
kidnappé plusieurs années  
auparavant, et redoute la visite  
de son ex-mari, Jerry,  
un homme violent  
récemment sorti de prison.

Dans cet univers  
coupé du monde,

Agnès s'attache peu à peu  
à un vagabond excentrique,  
Peter. Leur relation tourne  
au cauchemar lorsqu'ils  
découvrent de mystérieux  
insectes capables  
de s'introduire sous la peau.

Ensemble, ils vont devoir découvrir  
s'il s'agit d'une folie partagée  
ou d'un secret d'Etat...



# NOTES DE PRODUCTION

Depuis sa première présentation en 2004, la pièce off-Broadway de Tracy Letts, «Bug», n'a pas cessé de surprendre et de bouleverser critiques et spectateurs. Sa noirceur, sa justesse, et la profondeur de ses thèmes ont tout de suite rencontré l'adhésion. Avec cette quête d'amour désespérée, mêlée à une paranoïa aiguë, les amateurs de théâtre découvraient quelque chose de radicalement neuf.

## ORIGINAL ET IMPLIQUANT...

Audacieuse combinaison entre la comédie grinçante et le drame intime, toujours sur le fil entre réalité et fantasmes paranoïaques, «Bug» a obtenu, pendant deux années, un succès et une reconnaissance de plus en plus vifs.

Quand le réalisateur William Friedkin découvre la pièce à New York, il est tellement secoué par l'expérience qu'il décide de la revoir une seconde fois. Il raconte : «Cette pièce ne donne aucune réponse facile aux questions qu'elle soulève. Impossible de savoir où l'on va, de deviner ce que sera la scène ou le geste suivant. L'incertitude est quelque chose qui m'a toujours attiré. J'ai découvert la pièce il y a un an et demi à New York, alors qu'elle jouait depuis un an off-Broadway et qu'elle avait déjà été montée il y a plus de 10 ans à Londres, puis à Chicago.»

Légende vivante du cinéma hollywoodien, célébré dans le monde entier pour ses

chefs-d'œuvre comme L'EXORCISTE ou FRENCH CONNECTION, William Friedkin a très vite été convaincu que la pièce pouvait devenir un film fascinant. C'est lui-même qui a pris une option sur les droits d'adaptation et a commencé à travailler avec Tracy Letts, le dramaturge, sur un scénario susceptible de restituer l'intensité et le sentiment de claustrophobie de la pièce. Le réalisateur raconte : «Durant toutes les années où la pièce s'est jouée, Tracy Letts n'a jamais cessé de la réécrire, de l'affiner ; il a d'ailleurs encore apporté quelques modifications pour le script du film. J'ai été frappé par la puissance de son texte, son originalité et son côté déstabilisant. C'était comme si la pièce touchait une corde sensible, elle stimulait mon intérêt de cinéaste. L'histoire parle de paranoïa. Tous les personnages en sont atteints, mais on découvre que cette paranoïa a une raison d'être... C'est aussi l'histoire d'amour torturée de deux personnages en pleine dérive existentielle. Et, au fil de cette dérive, ils vont se trouver, se rencontrer.»

Si BUG peut sembler atypique au sein de l'œuvre de William Friedkin, celui-ci reconnaît pourtant que certains des éléments du film sont caractéristiques de ses thèmes de prédilection. «Parmi les films que j'ai faits, certains étaient des adaptations de pièces, d'autres de romans, un seul était une histoire purement originale. Mais, quelle que

soit leur origine, tous étaient sur la même longueur d'onde : ils arpentent la frontière entre le Bien et le Mal, ils étudient le combat que chacun d'entre nous mène contre ses pulsions les plus sombres. Ils traitent aussi des illusions que tant de gens ont sur eux-mêmes et sur le monde qui les entoure. Je connais beaucoup de gens - presque tout le monde, en fait - qui paraissent normaux mais sont enfermés dans le déni ou dans une illusion. J'ai toujours aimé les récits qui placent les personnages au pied du mur. Je vois Agnes et Peter, les personnages principaux, comme deux hamsters enfermés dans une cage. On les regarde alors qu'ils essayent de s'en sortir le mieux possible.» Le réalisateur ajoute : «Toutes les informations que l'on a sur les personnages sont sujettes à caution, que ce soit le fait qu'Agnes ait perdu son enfant, que Peter ait été le cobaye d'expériences militaires ou que quelqu'un l'ait forcé à prendre des drogues hallucinogènes... Moi-même, je suis incapable de faire le tri. Le doute plane. Tout peut être vrai, mais rien n'est sûr. L'incertitude est encore plus forte dans un monde où la manipulation est reine et où les plus grands dirigeants perdent le sens du réel. Le doute, le mystère et la vérité cachée sont des thèmes récurrents dans tous mes films, y compris FRENCH CONNECTION et bien sûr L'EXORCISTE. En le tournant, déjà, j'avais été incapable de choisir, de savoir si oui ou non, la petite fille était possédée ou si elle était atteinte d'un mal guérissable.»

## LA VERITE EST AU BORD DU GOUFFRE

A l'instar de la pièce, BUG est un film qui ne met en scène que quelques rôles.

Seuls cinq comédiens y figurent, et l'action se déroule pour l'essentiel dans une chambre de motel. William Friedkin avait pleinement conscience qu'il avait besoin d'une distribution d'une grande force pour donner vie à ce récit.

Il a d'abord pensé à Ashley Judd pour le rôle essentiel d'Agnes. L'actrice confie : «Pour moi qui cherchais à diversifier mon image, ce personnage était une chance. C'est un rêve de comédien. Non seulement chaque réplique du scénario trouvait un véritable écho en moi, mais je savais en plus exactement comment je comptais le jouer.»

William Friedkin commente : «Agnes était un personnage très différent de tous ceux qu'Ashley avait pu interpréter jusque-là. Elle voulait étendre son registre, et j'avais moi-même très envie de travailler sur ce désir avec une comédienne.» Michael Shannon, qui tient le rôle de Peter, ajoute : «Ashley Judd est exceptionnelle, c'est une très grande actrice. Le rôle est complexe mais elle avait ce besoin très fort de poser de nouveaux jalons dans sa carrière, ce qui est toujours une motivation constructive.»

Ashley Judd commente : «Les failles et les faiblesses des personnages sont universelles. Seule leur intensité est exceptionnelle. On pourrait très bien considérer Peter comme un schizophrène paranoïaque en proie à des hallucinations, mais il est le héros d'Agnes, celui qui comprend tout, celui qui pense à des choses auxquelles elle n'aurait jamais songé sans lui. Tous les deux, à leur manière, vont pouvoir enfin se soigner l'un l'autre.»

Bien que le rôle de Peter ait été convoité par de nombreuses stars, William Friedkin a toujours tenu à ce que ce soit

Michael Shannon, créateur de ce personnage sur les planches aussi bien à Londres qu'à New York, qui en hérite à l'écran. Outre le fait qu'il avait été unanimement salué, Tracy Letts avait écrit ce rôle spécialement pour lui. William Friedkin commente : «Lorsque j'ai vu la pièce, il était évident que Michael était le seul choix possible, la seule personne à pouvoir jouer ce mélange de banalité inoffensive et de folie furieuse.»

Le comédien explique : «On peut s'interroger sur les maux qui rongent les personnages ou sur la réalité des choses qui les entourent, mais, à mon sens, cela ne constitue pas le véritable cœur de l'histoire. Ce qui compte, c'est la manière dont ces deux individus affectivement perdus cherchent à créer un espace intime, un équilibre, qui n'appartienne qu'à eux.»

Le fait que Michael Shannon ait joué la pièce des centaines de fois n'était pas toujours un avantage. Il raconte : «Repartir de zéro alors que vous connaissez tout par cœur n'est pas évident. C'est même une torture mentale ! Il faut perdre ses réflexes, jouer sans jamais rejouer, réinventer, déjouer les habitudes. Mais je suis infiniment heureux que William Friedkin m'ait fait confiance et n'ait pas offert le rôle à des comédiens renommés de cinéma. C'est souvent ce qui se passe lorsqu'une pièce est adaptée, et je dois avouer que cela aurait été dur. C'est un personnage qui m'a accompagné si longtemps...»

Ashley Judd commente : «Michael connaît le moindre recoin de ce personnage, il en a exploré toutes les zones

d'ombre. Son expérience de la pièce lui permettait en plus de connaître mes propres répliques !»

Pour le rôle de Jerry, l'ex-mari d'Agnes, un ancien escroc, William Friedkin cherchait un comédien aussi charismatique qu'intimidant. Il n'avait pas songé à Harry Connick, Jr. jusqu'à ce qu'il le croise dans un hôtel de Las Vegas. Le réalisateur a tout de suite perçu ce que cet acteur pourrait apporter au film.

Harry Connick, Jr. raconte : «J'étais fou de joie et très honoré à l'idée de tourner avec William. Le scénario de Tracy Letts est en plus impressionnant et permettait d'aborder un registre inédit. On m'a souvent cantonné aux rôles de gendre idéal alors que dans ce cas, Jerry n'est pas un gentil garçon ! Il a même tellement peu de qualités qu'il en devenait passionnant à jouer.»

Le comédien ajoute : «J'ai souvent été tenté d'improviser et William comme Ashley ont très bien réagi. Mon goût pour l'improvisation vient sans doute de mon intérêt et de mon amour pour le jazz. Vous avez l'idée générale en tête, sa forme même, mais le reste est un voyage en territoire inconnu.»

Pour les deux autres rôles importants du film, William Friedkin a choisi Lynn Collins, jeune actrice déjà réputée apparue notamment dans le film LE MARCHAND DE VENISE, avec Al Pacino, et Bryan O'Byrne, connu par le public new-yorkais pour sa performance dans «Doubt» de John Patrick Shanley. Ils incarnent respectivement R.C. et un mystérieux individu surgi du passé de Peter.

## LE TOURNAGE

C'est à la Nouvelle-Orléans, dans un gymnase de lycée transformé en studio,

que toute l'équipe est allée tourner. La productrice Holly Wiersma explique : «Pour la concentration des comédiens et leur confort de travail, il était important de ne pas changer de lieu. Nous avons presque tous les décors sur place, ce qui simplifiait considérablement la logistique. Tout le monde a eu le temps de s'installer confortablement et de former une véritable petite famille.»

Libérés de l'inertie d'une grosse équipe, les comédiens ont pu se concentrer sur le cœur du film : leurs personnages et les émotions.

Harry Connick, Jr. raconte : «L'expérience était très intense. Nous ne voyions pas les caméras, nous ne ressentions pas la présence de l'équipe technique, nous étions vraiment livrés à nous-mêmes, à nos personnages.»

Ashley Judd ajoute : «Le tournage a été un véritable rêve, à la fois sur le plan humain et sur le plan du jeu. C'était un tournage à part, où il était possible d'expérimenter et où les enjeux dramatiques étaient nombreux. Il est très inhabituel de participer à un projet cinématographique où la créativité est mise au premier plan.»

Etant donné que la majorité de l'action se déroule dans la chambre de motel d'Agnes, le réalisateur et son directeur de la photo, Michael Grady, ont dû constamment veiller à ce que le film garde une spécificité cinématographique et offre un aspect visuel intéressant. William Friedkin commente : «L'aspect huis clos est toujours passionnant. De façon générale, la claustrophobie, l'enfermement me semblent des notions très cinématographiques, qui nous amènent à nous concentrer sur les personnages et les acteurs, c'est-à-dire

sur l'essentiel. Les dernières 45 minutes de L'EXORCISTE fonctionnaient d'ailleurs sur le principe du huis clos. Pour le rendre visuellement riche, il nous a fallu trouver plusieurs façons de filmer la tension, tout en variant le découpage et l'intensité des prises. La clef, c'est de ne pas répéter les mêmes plans. Il faut chercher de nouvelles solutions visuelles et faire confiance à la progression de la situation et des personnages. Quand je travaille un film au montage ou à l'étalonnage, je compte le nombre de plans avant de m'en autoriser un autre du même genre. Par catégorie, ils sont régulièrement répartis. Je m'arrange pour qu'il y en ait le plus possible, parfois une trentaine de genres différents. Ce n'est pas un simple gimmick. Le film trouve ainsi une seconde écriture transversale, un autre rythme, invisible pour le spectateur mais pourtant perçu. La pièce de BUG est un espace unique qui se transforme petit à petit en fonction du récit, et la lumière ne cesse de changer de façon très subtile. Ce sont des choix stylistiques qui se sont définis dès l'écriture du scénario.»

Dans cette perspective, William Friedkin a fait storyboarder l'intégralité du scénario. Il a également organisé le plan de travail pour tourner les scènes chronologiquement. Cela ne l'a pas empêché d'intégrer d'éventuelles improvisations de ses comédiens. Ashley Judd se souvient : «William est un homme très ouvert. Il est sans cesse en recherche de ce qui peut servir l'histoire.» Michael Shannon ajoute : «C'est un homme d'expérience, à la fois mesuré et passionné. Il respecte ses comédiens et les place en situation pour qu'ils aillent plus loin.»

Si les journées de tournage étaient relativement courtes, Friedkin exigeait en revanche une concentration permanente et maximale. Gary Huckabay, l'un des producteurs, explique : «Contrairement à la plupart des réalisateurs, William Friedkin ne crie jamais "action !" Il attend simplement que les acteurs se sentent prêts et se satisfait souvent de la première prise. Il était l'un des plus âgés du plateau et pourtant, il était le premier au travail et le dernier parti.» William Friedkin intervient : «J'ai toujours eu cette énergie en moi, c'est une question de passion. Quand, à mes débuts, j'ai débarqué en Californie, j'ai rencontré des grands cinéastes de l'âge d'or d'Hollywood, et j'ai remarqué qu'ils avaient perdu toute curiosité pour ce qui se faisait ailleurs, en particulier en Europe. La Nouvelle Vague française, le néo-réalisme italien, Antonioni, Fellini... A leurs yeux de vieux réalisateurs hollywoodiens, ce n'était même pas vraiment du cinéma. J'ai

toujours eu peur que ce genre d'aveuglement ne m'atteigne, alors je regarde tout ! Quand on a trop de succès, on perd le contact avec l'extérieur, avec la réalité, on se mure sur son île. J'essaie d'éviter ça ! Il reste toujours tant à apprendre, à expérimenter. Chacun de mes projets m'enseigne toujours quelque chose, qu'il s'agisse d'un film ou de la mise en scène d'un opéra.»

Ashley Judd conclut : «En associant la comédie noire et l'intensité d'un thriller psychologique, BUG dépasse les genres. C'est, à mon sens, un film très provocateur. Je sais que le public sera divisé, mais je suis certaine que l'émotion sera là.»

Michael Shannon ajoute : «Cela peut paraître étrange, mais j'aimerais que ce film incite les gens à prendre plus soin les uns des autres. Le cœur du film est là : deux personnes vont essayer de prendre soin l'une de l'autre. Ce qui est sans doute une des choses les plus difficiles à réussir au monde...»





# DEVANT LA CAMERA

## ASHLEY JUDD

*Agnes White*

Née en 1968 à Los Angeles, Ashley Judd a un diplôme de français de l'Université du Kentucky et a également étudié l'art dramatique pendant plusieurs années. Elle a fait ses débuts de comédienne dans la pièce «Busted» avec la troupe Naked Angels, dans une mise en scène de Timothy Hutton, et parallèlement à la télévision, dans la série «Les sœurs Reed».

Elle tient son premier rôle au cinéma en 1992 dans KUFFS de Bruce A. Evans, aux côtés de Christian Slater. Elle connaît son premier succès l'année suivante avec le rôle-titre de RUBY IN PARADISE de Victor Nunez, Grand Prix du Festival de Sundance 1993, pour lequel elle remporte le Chicago Film Critics Association Award du meilleur espoir féminin et l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice.

Elle s'impose comme une valeur montante de Hollywood avec ses films suivants, SMOKE de Wayne Wang, HEAT de Michael Mann, avec Robert De Niro, et LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, avec Matthew McConaughey. En 1997, elle est

l'héroïne du film de Gary Fleder LE COLLECTIONNEUR aux côtés de Morgan Freeman. Elle joue ensuite dans des thrillers

comme LE VOYEUR de Stephen Elliott, avec Ewan McGregor, et DOUBLE JEU de Bruce Beresford, pour lequel elle obtient le Blockbuster Entertainment Award de la meilleure actrice dans un film à suspense. Elle s'essaie aussi avec succès à la comédie romantique avec OU LE COEUR NOUS MENE de Matt Williams, aux côtés de Natalie Portman, et ATTRACTION ANIMALE de Tony Goldwyn.

En 2002, elle est à nouveau la partenaire de Morgan Freeman dans CRIMES ET POUVOIR de Carl Franklin, et joue dans LES DIVINS SECRETS de Callie Khouri et FRIDA de Julie Taymor. En 2004, elle est l'interprète d'INSTINCTS MEURTRIERS de Philip Kaufman, et montre ses talents de chanteuse dans la comédie musicale DE-LOVELY d'Irwin Kershner, avec Kevin Kline, sur la vie du compositeur Cole Porter. Elle est nommée au Golden Globe de la meilleure actrice. Elle a joué depuis dans COME EARLY MORNING de Joey Lauren Adams.

Côté télévision, outre la série «Les sœurs Reed», elle a joué dans «Till Death Do Us Part», et «The Ryan Interview». Elle a été nommée à l'Emmy et au Golden Globe de la meilleure actrice pour «Norman Jean & Marilyn».

## MICHAEL SHANNON

*Peter Evans*

Né en 1974, Michael Shannon a commencé par faire quelques apparitions

dans les téléfilms «Angel Street» et «Overexposed» en 1992, et dans UN JOUR SANS FIN de Harold Ramis et POURSUITE d'Andrew Davis.

Il joue ensuite dans des films comme JESUS' SON d'Alison Maclean, CECIL B. DEMENTED de John Waters, TIGERLAND de Joel Schumacher.

Depuis début 2000, il a été l'interprète de PEARL HARBOR de Michael Bay, VANILLA SKY de Cameron Crowe, CRIMES ET POUVOIR de Carl Franklin, 8 MILE de Curtis Hanson, KANGOUROU JACK de David McNally. En 2003, il a tourné à nouveau sous la direction de Michael Bay dans BAD BOYS II.

On le retrouve ensuite dans CRIMINAL de Gregory Jacobs, THE WOODSMAN de Nicole Kassell et DEAD BIRDS d'Alex Turner.

En 2005, il joue dans la série «New York : unité spéciale», puis dans MARVELOUS de Siofra Campbell.

Michael Shannon a joué dernièrement dans WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone et LET'S GO TO PRISON de Bob Odenkirk. Il a récemment achevé le tournage de LUCKY YOU de Curtis Hanson.

## LYNN COLLINS

R.C.

Née au Texas, Lynn Collins a fait ses études à la fameuse Julliard School of Drama à New York, ce qui lui a permis d'obtenir des rôles prestigieux dans des pièces comme «Le marchand de Venise», «Hamlet» et «Roméo et Juliette» - cette dernière sous la direction de Sir Peter Hall à l'Ahmanson Theatre à Los Angeles. Elle a fait ses débuts à la télévision dans un épisode de «New York : unité spéciale» en 1999 et a joué ensuite dans la série

«Push, Nevada», «Earth Angel» et dans «The Education of Max Bickford».

En 2002, elle tient un rôle récurrent, celui de Jessica Manning, dans «Haunted», puis tourne le téléfilm «Splitville».

En 2003, elle est une des interprètes de BYE BYE LOVE de Peyton Reed, avec Renée Zellweger et Ewan McGregor. On la retrouve dans AMOUR ET AMNESIE de Peter Segal, 30 ANS SINON RIEN de Gary Winick, et RETURN TO RAJAPUR de Nanda Anand.

En 2004, elle joue Portia dans LE MARCHAND DE VENISE de Michael Radford, d'après Shakespeare, avec Al Pacino. Elle a joué depuis dans ENTRE DEUX RIVES d'Alejandro Agresti, THE DOG PROBLEM de Scott Caan, et LE NOMBRE 23 de Joel Schumacher.

## BRIAN O'BYRNE

*Dr. Sweet*

D'origine irlandaise, formé au Samuel Beckett Center et au Trinity College à Dublin, Brian O'Byrne a commencé par jouer dans des séries comme «Joe Forrester» ou «Valerie». En 1994, il débute au cinéma dans le court métrage «Avenue X» puis joue dans THE LAST BUS HOME de Johnny Gogan et THE FIFTH PROVINCE de Frank Stapleton. En 2000, il tourne AN EVERLASTING PIECE sous la direction de Barry Levinson, puis trois épisodes de «Oz». L'année suivante, il campe un membre de la Gestapo qui mène un interrogatoire dans THE GREY ZONE de Tim Blake Nelson, puis tourne DISCO PIGS de Kirsten Sheridan, BANDITS de Barry Levinson, avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton et Cate Blanchett, THE MAPMAKER de Johnny Gogan, INTERMISSION de John Crowley, EASY de Jane Weinstock.







En 2004, il est l'interprète du père Horvak dans MILLION DOLLAR BABY de et avec Clint Eastwood, puis tourne un épisode de «New York : unité spéciale». Il a joué plus récemment dans IN AN INSTANT de Steven Wayne, et LE NOUVEAU MONDE de Terrence Malick, avec Colin Farrell, Christopher Plummer et Christian Bale. Il sera prochainement à l'affiche de BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD de Sidney Lumet et tiendra le rôle-titre de la série «Alexander Hamilton».

Côté théâtre, Brian O'Byrne a remporté le Tony Award 2004 du meilleur comédien pour sa prestation dans «Frozen» à Broadway. Il avait déjà été nommé à ce prix en 1999 pour «The Lonesome West» et en 1998 pour «The Beauty Queen of Leenane», et a été à nouveau cité en 2005 pour «Doubt» de John Patrick Shanley.

## HARRY CONNICK, JR.

*Jerry Goss*

Les parents de Harry Connick, Jr. exerçaient tous deux dans le droit, et possédaient un magasin de disques. Ils ont encouragé le jeune Harry dans son amour de la musique, et il a commencé à apprendre le piano dès l'âge de 3 ans. A 10 ans, il jouait avec un orchestre de jazz de la Nouvelle-Orléans. Il a gagné plusieurs prix de piano tout en jouant dans des clubs du quartier français, puis a suivi les cours du New Orleans Center of the Creative Arts. A 18 ans, il a poursuivi ses études au Hunter College à New York, puis par la suite à la Manhattan School of Music. A 19 ans, il sortait son premier album chez Columbia Records, suivi par le deuxième un an plus tard. Son style, très proche de celui de Frank Sinatra, lui a valu le surnom

de «Vice-Chairman of the Board». Harry Connick, Jr. tient ses premiers rôles au cinéma en 1990 dans MEMPHIS BELLE de Michael Caton-Jones et LE PETIT HOMME de Jodie Foster. Il joue ensuite dans COPYCAT de Jon Amiel, INDEPENDENCE DAY de Roland Emmerich, EXCESS BAGGAGE de Marco Brambilla, AINSI VA LA VIE de Forest Whitaker, WAYWARD SON de Randall Harris. Il prête aussi sa voix au personnage de Dean McCoppin dans le film d'animation LE GEANT DE FER et est le narrateur de MON CHIEN SKIP de Jay Russell.

Depuis, on a pu le voir dans LIFE WITHOUT DICK de Bix Skahill, BASIC de John McTiernan, et il a été la vedette du drame sportif MICKEY de Hugh Wilson. On le retrouvera dans P.S., I LOVE YOU de Richard LaGravenese. Côté télévision, il a joué dans «Cheers», a animé un épisode de «Mad TV», et a joué dans le téléfilm «South Pacific». Il est bien connu aussi pour avoir incarné Leo Markus dans 23 épisodes de la série «Will and Grace».

Harry Connick, Jr. a également écrit et interprété la chanson «I Could Only Whisper Your Name» pour la bande originale de THE MASK, interprété et produit «A Wink and A Smile» pour NUITS BLANCHES A SEATTLE, et interprété et produit «Promise Me You'll Remember» pour LE PARRAIN III.

Il a composé la musique et a chanté quatre chansons pour QUAND HARRY RENCONTRE SALLY de Rob Reiner. L'album a été plusieurs fois disque de platine. Harry Connick, Jr. compte aussi à son actif un album disque d'or, quatre disques de platine et trois multi-platines, et deux Grammy Awards.

# DERRIERE LA CAMERA

## WILLIAM FRIEDKIN

### Réalisateur

William Friedkin commence à apprendre son métier de réalisateur sur les plateaux de télévision à 17 ans. Il produit et réalise d'abord des documentaires, puis réalise un épisode de la série classique «Alfred Hitchcock présente».

En 1967, à 27 ans, il réalise son premier long métrage pour le cinéma, GOOD TIMES. Il adapte ensuite trois pièces de théâtre, L'ANNIVERSAIRE, THE NIGHT THEY RAIDED MINSKY'S et LES GARÇONS DE LA BANDE.

En 1971, il connaît son premier grand succès avec FRENCH CONNECTION, un film noir sur fond de trafic de drogue plébiscité qui obtient cinq Oscars, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, et lui vaut le Golden Globe du meilleur réalisateur et le Directors Guild Award. Friedkin est aussi cité au BAFTA Award du meilleur réalisateur. Deux ans plus tard, il entre dans l'histoire du cinéma avec L'EXORCISTE, un des films les plus effrayants de tous les temps, qui reçoit dix nominations aux Oscars, dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur film, et lui vaut son second Golden Globe et une nomination au Directors Guild Award. En 1977, il réalise LE CONVOI DE LA PEUR, un remake du film d'Henri-George Clouzot, LE SALAIRE DE LA PEUR. Il signe ensuite une comédie policière, TETES VIDES CHERCHENT

COFFRE PLEIN, puis deux films noirs, LA CHASSE, et POLICE FEDERALE LOS ANGELES, Prix du public au Festival du film policier de Cognac.

Il renoue ensuite avec l'épouvante à travers LE SANG DU CHATIMENT en 1988, avec Michael Biehn, qui lui vaut d'être nommé au Saturn Award du meilleur réalisateur, et LA NURSE en 1990. Il tourne ensuite BLUE CHIPS, puis signe un thriller érotique avec JADE.

En 2000, il réalise le thriller L'ENFER DU DEVOIR, avec Tommy Lee Jones, Samuel L. Jackson et Ben Kingsley, puis revient au registre du film policier avec TRAQUE, dans lequel s'affrontent Tommy Lee Jones et Benicio Del Toro. En 1992, il a réalisé pour la télévision un épisode de la série culte «Les contes de la crypte». En 1997, il a signé «12 Angry Men», un remake télévisé de 12 HOMMES EN COLERE avec Jack Lemmon, Hume Cronyn, George C. Scott et Ossie Davis. Il a été nommé au Directors Guild Award du meilleur réalisateur et à l'Emmy Award.

William Friedkin s'est également illustré dans la mise en scène d'opéras, débutant en 1998 avec «Wozzeck» à Florence, puis dans le cadre de l'Opéra de Los Angeles, d'abord en 2002 avec «Duke Bluebeard's Castle» et «Gianni Schicchi», et en 2004 avec «Ariane de Naxos». Enfin, en 2005, il a monté les opéras «Samson et Dalila» en Israël, et «Aida» en Italie.

## TRACY LETTS

### Auteur de la pièce adaptée et scénariste

Fils de l'acteur Dennis Letts et de la romancière Billie Letts (auteur entre autres de «Where the Heart Is»), Tracy Letts est membre de la Steppenwolf Theatre Company. Il est aussi l'auteur de la pièce «Killer Joe», qui a été jouée off-Broadway avec succès pendant neuf mois. La distribution rassemblait Scott

Glenn, Amanda Plummer, Michael Shannon, Sarah Paulson et Marc A. Nelson. Il est régulièrement la guest star de séries comme «Papa bricole», «Demain à la une», «Seinfeld», le «Drew Carey Show», «Amy», «Profiler», «La vie avant tout» et dernièrement «The District».

Il a été le shérif Poe dans U.S. MARSHALS de Stuart Baird et a joué plus récemment dans GUINEVERE d'Audrey Wells.



# FICHE ARTISTIQUE

Agnes White  
Peter Evans  
R.C.  
Dr. Sweet  
Jerry Goss

ASHLEY JUDD  
MICHAEL SHANNON  
LYNN COLLINS  
BRIAN O'BYRNE  
HARRY CONNICK, JR.



# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur WILLIAM FRIEDKIN  
Scénariste TRACY LETTS  
D'après la pièce «Bug» de TRACY LETTS  
Productrice HOLLY WIERSMA  
Producteurs KIMBERLY C. ANDERSON  
MALCOLM PETAL  
GARY HUCKABAY  
MICHAEL BURNS  
ANDREAS SCHARDT  
Producteurs Producteurs exécutifs MALCOLM PETAL  
KIMBERLY C. ANDERSON  
Producteurs exécutifs MICHAEL OHOVEN  
JIM SEIBEL  
Producteur délégué JON KUYPER  
Coproductrice BONNIE TIMMERMANN  
Directeur de la photographie MICHAEL GRADY  
Chef décorateur FRANCO CARBONE  
Chef monteur DARRIN NAVARRO  
Chef costumière PEGGY SCHNITZER  
Son/Mixage JEFFREY E. HAUPT  
Musique originale BRIAN TYLER  
Supervision de la musique JAY FAIRES

Couleur - Année : 2006 - Durée : 100 minutes - Format : 1.85  
Son : Dolby SR - Dolby SRD - DTS

